

Zeitschrift: Ingénieurs et architectes suisses
Band: 125 (1999)
Heft: 23/24

Sonstiges

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. [Mehr erfahren](#)

Conditions d'utilisation

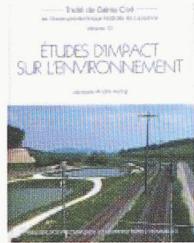
L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. [En savoir plus](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. [Find out more](#)

Download PDF: 23.01.2026

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>



Etudes d'impact sur l'environnement

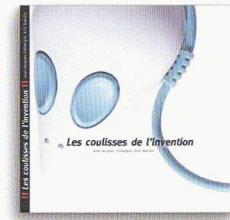
Traité de génie civil de l'EPFL (volume 23)
Par Jacques-André Hertig.

L'ouvrage de Jacques-André Hertig, ingénieur de 54 ans, originaire du canton de Berne, se présente un peu comme la synthèse de son savoir, puisqu'il enseigne actuellement les études d'impact sur l'environnement au département de génie civil de l'EPFL.

Fruit d'une collaboration de douze ans avec le canton du Jura, ses autorités, les spécialistes de la construction, de l'aménagement du territoire, et de l'environnement, le traité de Hertig vient à point nommé. En 1987, tout était encore à déchiffrer dans le domaine des études d'impact sur l'environnement en Suisse. Les projets de la Transjurane furent à cet égard du pain bénit: il devenait soudain urgent de faire le point sur les contraintes relatives à l'environnement, qui s'ajoutent à celles purement techniques et financières de tout projet d'envergure. Concilier les lois fédérales sur l'aménagement du territoire et celles, plus récentes, sur l'environnement, avec les études de projets importants est loin d'être simple! Les problèmes posés sont de plus en plus complexes. Mais débutées à temps, les études d'impacts s'avèrent, selon l'auteur, des outils particulièrement performants.

Le ton du livre est donné, dès les premières pages, par un texte prophétique du chef indien Seattle des Duwamish, répondant dans les années 1854 à la demande d'achat par les EU d'une large zone du territoire indien contre la promesse de créer une réserve: « Tout ce qui arrive à la terre, dit l'Indien, arrive aux fils de la terre. L'homme n'a pas tissé la toile de la vie, il n'est qu'un fil de tissu. Tout ce qu'il fait à la toile, il le fait à lui-même ».... Les nombreux chapitres s'enchaînent ensuite aisément grâce à des exemples pratiques richement illustrés, qui explicitent de manière vivante les parties théoriques. Par ce traité très fourni, Jacques-André Hertig veut démontrer que l'étude d'impact sur l'environnement, telle qu'elle est pratiquée en Suisse et en Europe, est bien dans la ligne de la tradition humaniste. Elle est « lieu et creuset d'un développement durable et harmonieux, outil mis en place par les sociétés modernes afin de maîtriser la qualité de cet environnement et de contrôler ses projets. »

Marie-Claire Lescaze



Les coulisses de l'invention

Anne Crisinel, Pierre-Yves Frei, Anton Vos

Unique en son genre, cet ouvrage retrace dix aventures inédites, dont les héros - professeurs ou assistants de l'EPFL, avec leurs alliés entrepreneurs - ont, à force d'ingéniosité et de persévérance, contribué à lancer une nouvelle technologie, un appareil inédit, un produit attendu. Cent cinquante pages teintées d'humour et illustrées de photos étonnantes racontent, sous la plume de journalistes connus, des histoires telles que « Une souris et des hommes », « La télé voit double », « Le voleur de lumière », entre autres, qui nous font partager des passions, des rêves, des aventures. Dans ces coulisses de l'invention, le voile se lève sur des scientifiques profondément humains, animés d'une vision authentique du progrès défendue par une grande école polytechnique. Le chemin qui conduit du laboratoire à un produit commercialisable est souvent parsemé d'obstacles qui paraissent insurmontables: le temps, l'argent qui manquent, la défiance de ceux qui aimeraient voir les résultats concrets immédiatement. Parfois survient aussi la bonne fée, sous la forme d'un professeur confiant et compréhensif, d'un parrain de bon conseil, d'un accès à du financement, d'un industriel prêt à prendre des risques. Dans de nombreux cas, l'EPFL a apporté sa contribution en protégeant l'invention par un brevet, qu'elle cède ensuite à l'inventeur si une commercialisation se précise. Car même si l'intérêt industriel est présent, l'inventeur doit doubler ses compétences techniques de talents de persuasion et de communication hors du commun ou, ce qui arrive parfois, rencontrer l'entrepreneur auquel il s'associera.

Au-delà de l'EPFL, scène où se déroule l'action, l'accent est mis sur l'importance de la collaboration Hautes écoles – économie et la nécessité du transfert de technologie. « Vous êtes-vous demandé pourquoi la création technologique, si fondamentale dans notre mode de vie, est si anonyme ? (Qui a créé le vélo à dix-huit vitesses, la télévision, le micro-ondes, etc?). Ne nous sommes-nous pas coupés des sources de l'invention technologique? », interroge Jean-Jacques Paltenghi. Derrière les décors, ce livre lève l'anonymat entourant les précurseurs, en même temps que les préjugés mythiques qui peuvent leur être attachés. « Après la lecture de cet ouvrage, la prochaine fois que vous cliquerez sur votre souris d'ordinateur, vous verrez peut-être les visages uniques et lumineux de Jean-Daniel Nicoud et de Daniel Borel? Peut-être imaginerez-vous alors le nombre d'ingénieurs qui ont mis bout à bout leurs idées et leurs espoirs pour vous livrer ce bidule! » Et l'envie vous prendra peut-être de suivre les traces de ces « héros ».

Françoise Kaestli